

Mot du Président

Bonjour à tous !

Nous avons le plaisir de vous proposer ce mois-ci une exposition réalisée par les Archives Départementales de Rennes pour (re)découvrir une des plus célèbres empoisonneuses de l'histoire criminelle française : la Jégado ! En partenariat avec le Ciné Roch, notre cycle de conférences se poursuit aussi avec l'intervention de Sarah TOULOUSE le 21 novembre : la représentation du monde au XIV^e siècle à travers un manuscrit enluminé. Pour celles et ceux qui auraient manqué la présentation de Laurence MOAL sur le thème de « L'étranger en Bretagne à la fin du Moyen Âge », un compte-rendu vous est proposé à la fin de cette lettre info.

Bonne lecture,
Jean-Charles LOHÉ

mentales d'Ille-et-Vilaine, propose de marcher sur les pas de cette célèbre empoisonneuse bretonne en s'appuyant sur les archives de son procès et sur la BD *Arsenic* d'Olivier Kéroual et de Luc Monnerais.

Horaires : heures d'ouverture des Bains de la Reine
Tarif: gratuit

Animations à venir

Du 13 au 27 novembre

« Hélène Jégado: un bol d'Arsenic ? »

Cette exposition, conçue par les Archives Départementales

21 novembre de 10h30 à 12h00

« L'Image du Monde: une encyclopédie médiévale enluminée »

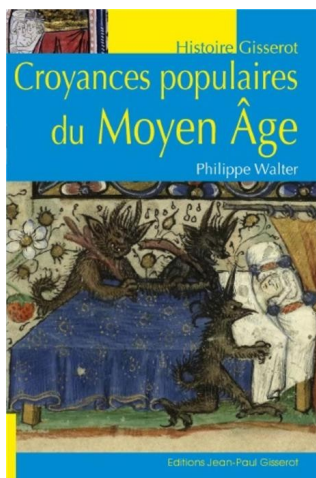
Quelle était la vision du monde au Moyen Âge ? Conservé par la bibliothèque des Champs Libres, le manuscrit *L'Image du Monde* donne à découvrir les connaissances scientifiques des hommes du XIV^e siècle. Ce recueil rassemble en une trentaine de textes les principales connaissances de son époque et présente des enluminures exceptionnellement modernes.

Durée : 1h30

Intervenante : Sarah TOULOUSE, conservatrice à la Bibliothèque des Champs Libres de Rennes, responsable des fonds patrimoniaux.

Lieu : Ciné Roch à Guémené-sur-Scorff

Tarif : participation libre



LE LIVRE DU MOIS!

La plupart des phénomènes rationnels et moins rationnels du Moyen Âge étaient expliqués par des croyances populaires, souvent très largement répandues. Mais quelles étaient ces croyances, et comment était-il possible de les justifier au regard des événements et des faits sociaux médiévaux ?

P. WALTER, Croyances populaires au Moyen Âge, Ed. Gisserot, 128 pages, 5€00. En stock aux Bains de la Reine.

Nos horaires

En novembre, nous vous accueillons au Musée « Les Bains de la Reine » du mardi au samedi de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 17h30.



En un clic!

[Facebook](#) - [Site internet](#) - [nous contacter](#)

#3 Conférence du 17.10.2021

« L'étranger en Bretagne à la fin du Moyen Âge » présentée par Laurence MOAL, et résumée par Nicole COUSTET-LAROQUE et Mewen PÉREZ.

Cette conférence est basée sur le travail de la thèse éponyme de Laurence Moal, publiée en 2008 aux Presses Universitaires de Rennes.

La présence des étrangers en Bretagne est fortement influencée par les grands courants d'échanges qui se développent à partir du XIV^e siècle. Les identités nationales se renforcent aussi du fait de la Guerre de Cent Ans, accentuées à l'échelle du duché par la dynastie ducal des Monforts. Cependant, il ne faut pas croire qu'il s'agit d'une spécificité bretonne, puisqu'on retrouve le même schéma dans d'autres duchés, comme le duché de Bourgogne.

1. Qui sont les étrangers en Bretagne au Moyen Âge ?

Qui est étranger pour un breton du Moyen Âge ? Est considéré comme un étranger celui qui vient de l'extérieur du duché de Bretagne.

Origines et activités

Laurence Moal a répertorié 2600 individus sur la période, mais beaucoup ont pu échapper aux sources, notamment lorsqu'il s'agit d'individus isolés. Ils viennent surtout des régions limitrophes. Ils présentent néanmoins un point commun : sauf exception, ils sont tous issus de la chrétienté.

Les étrangers se retrouvent dans trois catégories : les gens de commerce, les gens de métiers et les spécialistes de la guerre. Ils sont identifiables grâce aux sauf-conduits qu'ils doivent se procurer pour circuler.

La catégorie la plus représentée est celle des gens de commerce : marins, armateurs et propriétaires de marchandises (vins et tissus).

Parmi les gens de métiers, on retrouve des diplomates venant de toute l'Europe. Cela permet de conclure des mariages avec des épouses étrangères. Certaines jouent de leur nouvelle position, comme Marguerite de Foix, 2nde épouse de Fran-

çois II, qui place ses frères à des postes importants.

Détail d'une enluminure représentant Pierre, frère de Marguerite de Foix, nommé Cardinal et conseiller royal.

Leur frère Jean est quant à lui nommé capitaine de la garde ducale.

Missel des Carmes, XV^e siècle, Garrett Medieval ms. 40, f° 104, Princeton University Library.



Il existe quelques personnages marquants dans le domaine religieux, même s'ils sont peu nombreux. C'est le cas du prédicateur catalan Vincent Ferrer, mort à Vannes en 1419. Son tombeau est rapidement devenu un site de pèlerinage, surtout après sa canonisation en 1455.

Le groupe le plus homogène est celui des gens de guerre. Pendant la guerre d'indépendance contre la France, des mercenaires étrangers sont recrutés des deux côtés : Anglais, Espagnols et Germains.

Les progrès de l'artillerie aux XIV^e-XV^e siècles obligent à recruter du personnel spécialisé, les canoniers. Ils sont généralement originaires de Flandres et de l'empire germanique. Le paiement des soldes de ces mercenaires devient rapidement problématique car ils détiennent un savoir-faire nécessaire à la défense qu'ils vendent au plus offrant.



Le siège d'une ville à la fin du Moyen Âge.

Quintus Curtius Rufus, *Histoire d'Alexandre le Grand*, Bruges, vers 1468-1475, British Library, Burney, 169, f° 21 v°.

Les liens avec la société bretonne

Les lieux de contacts sont les ports, les foires et les sites de pèlerinage. Dans les ports, on fait escale, on se ravitaille, on alimente les marchés et foires annuelles. Les sites de pèlerinage, comme le Mont Saint-Michel, attirent aussi d'innombrables pèlerins étrangers.



Scène de foire.

Thomas III de Saluces, *Le Chevalier errant*, vers 1400-1405, BNF, ms fr, 12559, f° 167.

Dans ces lieux, les Bretons parlent parfois plusieurs langues étrangères et les voyageurs découvrent les langues vernaculaires. Le seigneur allemand Arnold Von Harff rédige ainsi un glossaire en 1499 à l'occasion d'un pèlerinage en Bretagne. On y retrouve des mots vernaculaires de la région de Guérande.

L'intégration

Beaucoup d'étrangers répertoriés sont seulement de passage, mais certains s'établissent et s'intègrent à la société bretonne par des mariages. Le baptême et le parrainage représentent un autre moyen de s'intégrer au-delà de l'alliance matrimoniale. Cela permet de développer un réseau de protection et d'influence.



Scènes de mariage et de baptême.

Valerius Maximus, *Facta et dicta memorabilia*, XV^e siècle, BNF, ms fr. 286, f° 79 v°.

Pontifical à l'usage de Beauvais, adapté à l'usage de Lisieux, Bibl. mun. De Besançon, ms. 138, f° 143 v°, XIII^e siècle.

La francisation des patronymes n'est pas forcément voulue par les étrangers. Elle peut être du fait du scribe. L'intégration peut aussi se faire par l'anoblissement pour les individus les plus riches.

Une présence encombrante

Néanmoins, la présence étrangère peut être perçue comme encombrante, voire indésirable. C'est le cas dans un contexte de guerre, qui engendre crainte et hostilité. Les Anglais sont ainsi perçus alternativement comme des envahisseurs ou des alliés. Mais les exactions des Français sont également dénoncées, notamment lors de la guerre contre la France.

2. Une attitude ambivalente

Accueil et contrôle

L'accueil des étrangers est un enjeu pour le pouvoir ducal, qui doit favoriser la présence étrangère tout en préservant les intérêts bretons.

Lorsque le duc reçoit des ambassadeurs, il se doit d'organiser des festivités. Le banquet est le moment le plus important de la visite. C'est l'occasion de mettre en scène le pouvoir ducal.



Le banquet : un temps fort de la réception.

Histoire de Renaud de Montauban, Paris, BNF, Arsenal, ms. fr. 5072 Res.

La venue des marchands est jugée utile au développement économique du duché et ceux-ci se voient octroyer des privilèges, donnant un cadre légal favorable à leur venue. Pour bénéficier de la protection ducal, ils doivent se munir d'autorisations individuelles délivrées par la chancellerie bre-

tonne. Des restrictions existent, puisqu'ils doivent malgré cela se signaler dans les villes closes, et le transport d'armes est strictement réglementé. Ils doivent aussi s'acquitter des taxes en cours en plus du prix de leurs sauf-conduits, notamment les « brefs de mer », une assurance contre le naufrage et le droit de bris.

Protection

La responsabilité ducal est engagée en cas d'agression dans le duché. Le prince y est tenu par des traités de protection mutuelle. Les marchands étrangers impliqués dans des procédures judiciaires bénéficient généralement de l'indulgence ducal afin de préserver les intérêts commerciaux du duché, mais ils ne sont pas toujours privilégiés dans les verdicts.

3. Perception et représentations

Représentations et stéréotypes

Le genre de la chronique se développe sous les Montforts pour glorifier la Bretagne et la dynastie. On y retrouve des représentations très stéréotypées. Aux défauts de chaque peuple correspondent les qualités attribuées aux Bretons, comme le courage des Bretons face à la frivolité des Français.

L'étranger absolu est celui qui n'est pas chrétien. On se méfie particulièrement des païens Normands et Vikings dont on garde le souvenir des invasions des siècles précédents. Le terme de païens est aussi associé aux Sarrasins dont la peau foncée est perçue comme le reflet de la noirceur de leur âme. Il est alors impératif de les combattre.

Bataille entre Arthur et les Sarrasins.

Histoire de Merlin, vers 1315-1335, BNF, ms. fr. 9123, f° 291 v°.



Le péril étranger : mythe et réalité

La vision des autres est marquée par les tensions entre États. Parmi les plus dangereux pour les Bretons, on retrouve les Anglais et les Saxons, ennemis héréditaires des Bretons d'après les chroniques reprenant le mythe fondateur de la Bretagne. Au-delà du mythe, cela correspond à la réalité,

avec les violences endémiques de la Guerre de Cent Ans. Le maintien de l'indépendance face aux Anglais et aux Français coûte cher au duché, qui doit prélever de nouveaux impôts.

Guerre de Bretagne

La position du duché vis-à-vis de l'Angleterre et de la France est partagée. Les Bretons sont les alliés naturels du Roi de France, mais les Montforts ne sont liés au Roi de France que par hommage simple pour leurs terres en France. C'est ce qui permet au duc de conclure des alliances commerciales avec l'Angleterre tout en gardant ses distances avec la France.

Pour soumettre le duché, le roi Louis XI offre l'Ordre de Saint Michel au duc François II qui, s'il l'accepte, devra se soumettre à l'hommage lige. En le refusant, ce qu'il fait, il se positionne ouvertement comme ennemi du Roi de France et s'allie avec les Anglais. La guerre est déclarée et la menace française s'intensifie aux frontières du duché. François II lance alors une mobilisation générale pour fortifier et réparer les places fortes en vue d'une invasion qui se conclue par la défaite des bretons en 1488.



Louis XI et son armée.
Martial d'Auvergne, *Vigiles de Charles VII*, 1484, BNF, ms. fr. 5054, f° 126.

Pour Laurence Moal, la présence étrangère est ainsi révélatrice de la vitalité du duché. Elle représente un moyen de renforcer la souveraineté ducal en servant une politique d'indépendance qui passe par des alliances et par le rejet des ingérences étrangères. L'étranger est aussi l'élément clé des nationalismes : on se sert de lui pour faire peur et renforcer le sentiment identitaire, quand bien même l'attitude dominante n'est pas la xénophobie.

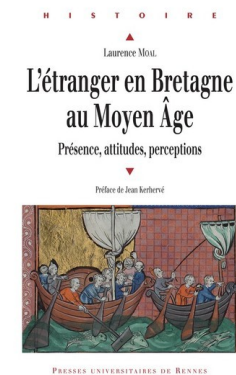
En complément...

Rencontres

Laurence MOAL sera présente :

- au *Festival du livre en Bretagne* à Carhaix
- dimanche 31 octobre.
- sur Radio Breizh Izel le dimanche 31 octobre à 11h35.
- à la librairie Dialogues à Brest le 17 novembre à 18h00.

En librairie



L. MOAL, *L'étranger en Bretagne à la fin du Moyen Âge*, Presses Universitaires de Rennes, 2008.

Vous aimerez aussi les dernières publications de l'auteurice aux Presses Universitaires de Rennes:

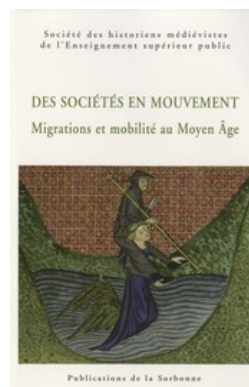
- *Le Grand Routier de Pierre Garcie dit Ferrande. Instructions pour naviguer sur les mers du Ponant à la fin du Moyen Âge*, coécrit avec M. BOUCHACA, 2019.
- *Duchesses. Histoire d'un pouvoir au féminin*, 2021.



Société des historiens médiévistes de l'Enseignement supérieur public, *L'étranger au Moyen Âge*, éditions de la Sorbonne, 2000.

Disponible en version intégrale sur le site:

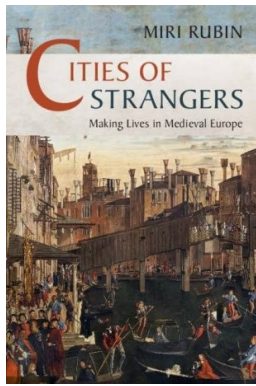
books.openedition.org



Société des historiens médiévistes de l'Enseignement Supérieur public, *Des sociétés en mouvement. Migrations et mobilité au Moyen Âge*, éditions de la Sorbonne, 2010.

Disponible en version intégrale sur le site:

books.openedition.org



M. RUBIN, *Cities of strangers. Making lifes in Medieval Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 2020.

/!\ ouvrage en anglais

Sur le web



C. KIKUCHI, du collectif Actuel Moyen Âge, propose un cours article en ligne daté de 2016 sur le thème des *Inquiétants étrangers*, suivi de quelques pistes de lecture.